

Münzfunde = Trouvailles monétaires

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **43-47 (1993-1997)**

Heft 177

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Acquisition d'un important trésor du XI^e siècle¹

En mars 1993, un trésor du XI^e siècle, composé d'environ 1765 deniers et 184 oboles des royaumes de Bourgogne et de la France occidentale, est parvenu chez un marchand genevois.² Alertés par Edmond Chevalley³, Matteo Campagnolo, Anne Geiser et Colin Martin ont pu l'examiner. Celui-ci animé de la sagacité que l'on connaît, releva immédiatement l'importance capitale de cette découverte pour notre histoire monétaire. Le trésor devait à tout prix être conservé dans des collections publiques afin de pouvoir y être étudié et exposé. Ainsi, après avoir proposé son acquisition pour les Cabinets de Lausanne et de Genève, il le fit partager en deux lots égaux. Après avoir réuni les fonds pour le lot lausannois, il fit procéder au tirage au sort des 2 ensembles. La part lausannoise (966 pièces) fut acquise le 25 octobre 1994.

Les divisions politiques du trésor comprennent une majorité de monnaies du royaume de Bourgogne, la plupart frappées à la fin du X^e ou au début du XI^e siècle (Genève, Orbe ou Lausanne et Vienne), soit au moins 92%, contre quelques pièces du royaume de France (Chartres, Langres, Limoges), 5,6%, le reste étant indéterminé.

C'est à l'évêché de Genève que revient la part la plus considérable du tout (environ 85%). Ses monnaies sont signées des évêques Conrad et Adalgode II, Adalgaud ou Adalgand, l'un des plus mal connus de l'Évêché.⁴ Conrad (1019 à 1030) est le mieux représenté dans le trésor (plus de 80%: c. 40 oboles et 1620 deniers).⁵ Les émissions monétaires de cet évêque jusque là très rares (quelques dizaines de deniers et 1 seule obole connue au British Museum selon E. Chevalley) sont ainsi enrichies d'une multitude de nouveaux coins extrêmement précieux pour la recherche. On notera au moins 10 variantes de deniers dont un grand nombre encore inconnues. Leur étude permettra d'établir la chronologie relative des émissions (nombreuses liaisons de coins). On notera également environ 40 oboles de l'évêque Adalgode (c. 1031). Deux seuls exemplaires étaient connus jusqu'ici.



Av.



Rv.

Genève, évêché, Adalgode, c. 1031, obole.
 Av.: ✠ GENEVA CIVITAS; grènetis renfermant un temple carolingien à double fronton et 4 colonnes posé sur une barre et une crose?; grènetis périphérique.
 Rv.: ✠ AALGODVS EPS; grènetis renfermant une croix pattée cantonnée de 4 besants; grènetis périphérique.
 Poids moyen: 0,60 g, diam. moyen: 16,6 mm; axe variable.
 Réf.: Chevalley 1977, p. 71.

Parmi les autres monnaies, 144 à 146 deniers correspondent au type dégénéré du roi de Bourgogne transjurane, Conrad le Pacifique (937 à 993) (7,5%). La lecture TADERNA permettait à R. Blanchet d'attribuer ces monnaies à Orbe.⁶ Demole les situait soit à Lausanne ou à Lyon selon les variations de cette légende.⁷ Plus récemment, Lafaurie repousse leur attribution lyonnaise et reprend leur localisation dans un atelier suisse.⁸ Une obole frappée par l'archevêque Thibault, entre 952 et 1000 à Vienne (Isère) se trouvait parmi les monnaies du royaume de Bourgogne.⁹

Les séries peu nombreuses du royaume de France comptent des monnaies beaucoup plus usées par la circulation et, semble-t-il, aussi plus anciennes. Ce sont 108 oboles frappées au X^e siècle simultanément avec les séries immobilisées d'Eudes, par les vicomtes de Limoges (5,4% du tout).¹⁰ La patine de ces oboles est très différente des autres exemplaires du trésor. Pourtant, Lafaurie relève la présence toujours importante des deniers et oboles de Limoges dans les trouvailles françaises, suisses et même italiennes contemporaines.¹¹ Deux deniers anonyme des évêques de Langres (X^e siècle)¹² et un denier à la tête chinonaise probablement du comté de Chartres (X^e siècle?) constituent le solde des émissions du royaume de France.

Les deniers et oboles genevois, urbigènes ou lausannois semblent à priori avoir peu circulé. Les monnaies genevoises sont les mieux datées. Les émissions les plus récentes de l'évêché de Genève, l'état le mieux représenté dans le trésor, sont celles d'Adalgode (c. 1031). Leur nombre très restreint par rapport aux abondantes séries de Conrad et leur fraîcheur montrent que le trésor aurait été caché peu après leur frappe soit dans la première moitié du XI^e siècle.

Deux autres dépôts du XI^e siècle proviennent également de la région de Genève. L'un, découvert il y a plus de 20 ans dans la région d'Annemasse, contenait environ 70 deniers de Conrad.¹³ Le second trésor, découvert dans

le Mandement, contenait des deniers allemands.¹⁴

L'étude précise et la constitution d'une chronologie relative des pièces en présence dans la trouvaille, la comparaison avec les autres ensembles de ce type sont autant de pistes qui conduiront à mieux comprendre les émissions et la politique monétaire de notre région à l'aube de l'an 1000. La rareté et la nouveauté de ces pièces sont autant de messages passionnants qui marquent un moment de l'histoire genevoise et romande pour lequel nous n'avons que très peu de sources historiques.

Anne Geiser

¹ Orientation bibliographique et abréviations:

Blanchet: R. Blanchet, «Mémoire sur les monnaies des rois de la Bourgogne-Transjurane», *MAGZ* 11/3, 1856, pp. 48–76.

Chevalley 1973: E. Chevalley, «Une trouvaille de deniers de Conrad, évêque de Genève», *GNS* 23, 1973, pp. 19–20 (avec bibliographie des travaux plus anciens).

Chevalley 1977: E. Chevalley, «Deux oboles rares des débuts du monnayage épiscopal de Genève», *GNS* 27, 1977, pp. 70–71.

Demole: E. Demole, «Conjectures sur cinq deniers indéterminés du XI^e siècle», *RSN* 22, 1922, pp. 1–24.

Dumas: F. Dumas-Dubourg, *Le trésor de Fécamp* (Paris 1971).

Lafaurie: J. Lafaurie, «Le trésor monétaire du Puy», *RN* 14, 1952, pp. 59–169.

Poey d'Avant: F. Poey d'Avant, *Monnaies féodales de France*, 3 vols. (Paris 1858–1862).

² Roland Michel; d'après lui, une trentaine de pièces auraient été vendues avant qu'il ne dispose du lot. Lui-même en aurait réalisé une quarantaine dont il a promis de nous obtenir les moulages ou les photographies.

³ Celui-ci fit une note collective pour annoncer cette découverte: E. Chevalley, *Un nouveau lot de deniers de CONRAD, évêque de Genève de 1019 à 1031 et de monnaies du XI^e siècle*, dossier manuscrit adressé notamment à C. Martin et au Cabinet des médailles de Lausanne.

⁴ Chevalley 1977, p. 71.

⁵ Les nombres cités entre parenthèses correspondent aux monnaies énumérés par E. Chevalley dans sa note.

⁶ Blanchet, pp. 59–64.

⁷ Demole, pp. 1–24.

⁸ Lafaurie, pp. 159–162.

⁹ Poey d'Avant, p. 42, n^o 4820 et pl. CVI.9.

¹⁰ Poey d'Avant, p. 355, n^o 2289 et Dumas, p. 252, n^o 8490.

¹¹ Lafaurie, p. 144: trouvailles de Soleure, Ariccia, Rome et Saint-Paul-hors-les-Murs.

¹² Dumas, p. 174, n^{os} 6763–6765 et pl. XII.

¹³ Chevalley 1973, p. 19.

¹⁴ Communication de F. König que nous remercions.